



BATAILLE GÉNÉRALE

PETITE FOULE PRODUCTION / MARINE COLARD

VEN 15 ET SAM 16 NOV. À 19H / 1H ENV.
ESPACE DES ARTS · PETIT ESPACE

RENSEIGNEMENTS ET RÉSERVATIONS
TÉL : 03 85 42 52 12 – BILLETTERIE@ESPACE-DES-ARTS.COM
ESPACE-DES-ARTS.COM

ESPACE DES ARTS, SCÈNE NATIONALE – DIRECTION NICOLAS ROYER
CS 60022 – 71102 Chalon-sur-Saône Cedex



BATAILLE



GÉNÉRALE

DISTRIBUTION

CONCEPTION ET CHORÉGRAPHIE

Marine Colard

INTERPRÉTATION

Jeanne Alechinsky, Fabio Bergamaschi,
Marine Colard, Pierre Cuq

CRÉATION MUSICALE

Aria de la Celle, Maxime Mantovani

CRÉATION LUMIÈRE

Lucien Valle

SCÉNOGRAPHIE

Andréa Baglione

COSTUMES

Marion Moinet

COLLABORATION ARTISTIQUE

Jérôme Andrieu, Michel Cerda,
Nina Vallon

RÉGIE GÉNÉRALE

Myriam Boughanem

PRODUCTION/DIFFUSION

AlterMachine | Marine Mussillon
& Camille Hakim Hashemi

ADMINISTRATION

Guillaume Fernel

PRODUCTION, CO-PRODUCTIONS & SOUTIENS

PRODUCTION

Petite Foule Production

CO-PRODUCTIONS

Fonds Haplotès, Caisse des Dépôts, L'Espace des Arts Scène Nationale Chalon-sur-Saône, L'arc Scène Nationale Le Creusot, Le Théâtre Scène Nationale de Mâcon, Le Théâtre d'Auxerre scène conventionnée d'intérêt national, Le Ballet Preljocaj Centre Chorégraphique National d'Aix-en-Provence, le Paris Réseau Danse (l'Atelier de Paris / Centre de Développement Chorégraphique National, L'Étoile du nord-scène conventionnée danse, micadanses / ADDP et Le Regard du Cygne / AMD XX^e), La Commanderie Mission danse de SQY, VIADANSE – Centre chorégraphique national de Bourgogne Franche-Comté à Belfort.

SOUTIENS & ACCUEILS

EN RÉSIDENCES

Château de Monthelon - Atelier international de fabrique artistique (8g), La Cité de la Voix centre national d'art vocal Vézelay Bourgogne-Franche-Comté, le Théâtre de Vanves, la Maison Jacques-Copeau, Abbaye de Corbigny, Théâtre 13, le 104 Paris dans le cadre du 90m² créatif, le Théâtre de Suresnes Jean Vilar, La vie brève – Théâtre de l'Aquarium, KLAP - Maison pour la Danse.

La compagnie Petite Foule Production est conventionnée par le **Conseil Départemental de l'Yonne et la DRAC Bourgogne-Franche-Comté**, elle est également régulièrement soutenue par la **Région Bourgogne Franche-Comté**.

Marine Colard est artiste associée au Théâtre d'Auxerre, scène conventionnée d'intérêt national pour les prochaines saisons de septembre 2023 à juin 2026.

COMPAGNIE PETITE FOULE PRODUCTION

Créée en 2017 et basée dans l'Yonne en Bourgogne-Franche-Comté, la compagnie est née du désir de partir à la rencontre de vies et d'histoires de personnes que l'on croise dans la foule, dans nos vies. « Parce que deux, c'est déjà une petite foule », les échanges produits dans les territoires qu'elle explore se font source d'inspiration pour déplacer le réel et regarder le quotidien autrement. Ainsi, Petite Foule Production développe avec le même engagement un travail de création sur les sujets du quotidien et un travail de proximité avec les publics qu'elle rencontre, initiant des formes qui proposent aux publics une expérience personnelle et collective (citons *Les Petites Foules*, actions artistiques menées à Quarré-Les-Tombes avec les habitant•es ; ou *Choralangues*, chœur de langues réunissant des habitant•es, toustes parlant et chantant dans leur langue maternelle). Les spectacles de la compagnie s'appuient sur des expériences menées au plateau où toutes et tous, qu'il•elles soient comédien.nes, danseur•euses ou musicien.nes, croisent leur discipline entre jeux d'écarts ou de complémentarité.

En janvier 2020, la compagnie crée *Notre Faille* (Théâtre de Vanves), une recherche sur ce que le philosophe et sociologue allemand contemporain Hartmut Rosa nomme une "famine temporelle" collective (l'épuisement lié au manque de temps permanent). Ce spectacle - repris en tournée au cours de la saison 23-24 - interroge le rapport intime de chacun•e avec le temps et l'impression collective de l'accélération. En décembre 2021, elle crée *Le Tir Sacré* (Théâtre de Vanves, Festival Danse Dense), duo dansé et performé explorant la musicalité du commentaire sportif et les potentialités de cette parole. Elle clôture cette recherche musicale avec la conférence-concert *Aïe aïe aïe, c'est pas vrai !* créée en novembre 2023 à L'arc SN Le Creusot puis jouée au Regard du Cygne à Paris.

Avec *BATAILLE GÉNÉRALE*, sa prochaine création autour de l'art oratoire qui réunira quatre interprètes au plateau, la compagnie creuse son sillon : se saisir de sujets ou dispositifs traversant notre société et les mettre à l'ouvrage des corps et du plateau, où musique, chorégraphie et théâtre dialoguent de concert.

NOTRE FAILLE a joué (entre autres) au Théâtre de Vanves, au Théâtre d'Auxerre, à l'Atheneum à Dijon.

LE TIR SACRÉ a joué ou jouera (entre autres) au CDCN Dijon, CDCN Chorège Normandie, La Maison CDCN Uzès Gard Occitanie, Espace 1789, MPAA Paris, Espace des Arts SN Châlon-sur-Saône, Étoile du Nord, Rencontres Chorégraphiques, Théâtre Dijon Bourgogne, l'arc SN du Creusot, Théâtre d'Auxerre, à Chaillot - Théâtre national de la Danse, L'empreinte SN Brive-Tulle, Le Volcan SN du Havre, TU à Nantes, au Paula Interfestival (Suisse), ARTINVITA Festival international des Abruzzes (Italie), Theaterhaus à Stuttgart (All), Festival Les Créatives (Suisse)...

Aïe aïe aïe(...), c'est pas vrai ! : a joué ou jouera (entre autres) au Théâtre de Vanves, au Théâtre d'Auxerre, à l'Arc SN Le Creusot, au Regard du Cygne, au Carreau du Temple à Paris.

BATAILLE GÉNÉRALE jouera à l'Espace des Arts SN Châlon-sur-Saône, au Théâtre d'Auxerre, à l'Atelier de Paris...

CALENDRIER DE CRÉATION

RÉSIDENCES D'ÉCRITURE

- 19 > 30 SEPTEMBRE 2022 : Château de Monthelon
26 OCTOBRE > 3 NOVEMBRE 2022 : L'Arc Scène Nationale
du Creusot
20 > 24 FÉVRIER 2023 : Maison Jacques Copeau
à Pernand-Vergelesses
10 > 13 AVRIL 2023 : La Cité de la Voix à Vézelay
17 > 21 AVRIL 2023 : Château de Monthelon
09 > 12 MAI 2023 : CND (Pantin)
22 > 26 MAI 2023 : Théâtre 13
26 > 30 JUIN 2023 : Studio Danse Dense (Pantin)
24 > 28 JUILLET 2023 : Abbaye de Corbigny
28 AOÛT > 1^{ER} SEPTEMBRE 2023 : Le Regard du Cygne
04 > 8 SEPTEMBRE 2023 : Théâtre de Vanves
11 > 15 SEPTEMBRE 2023 : Théâtre Jean Vilar Suresnes
18 > 1^{ER} OCTOBRE 2023 : 104 Paris
- 9 & 10 OCTOBRE 2023 QUINT'EST : Présentation du projet en cours :
19 & 20 OCTOBRE 2023 FRAGMENTS AU THÉÂTRE 13 :
Étape de travail en cours

RÉSIDENCES DE CRÉATION

- 8 > 19 JANVIER 2024 : Ballet Preljocaj Pavillon Noir,
CCN Aix-en-Provence
19 FÉVRIER > 1^{ER} MARS 2024 : Théâtre d'Auxerre
15 > 27 AVRIL 2024 : Théâtre d'Auxerre
13 > 17 MAI 2024 : Atelier de Paris CDCN
24 > 28 JUIN 2024 : Le Vaisseau
22 > 26 JUILLET 2024 : Le Regard du Cygne
26 > 31 AOÛT 2024 : Théâtre de l'Aquarium

- 2 > 11 SEPTEMBRE 2024 : L'Espace des Arts SN Chalon-sur-Saône
23 > 27 SEPTEMBRE 2024 : Théâtre de Mâcon SN
5 > 10 OCTOBRE 2024 : KLAP - Maison pour la danse Marseille
28 OCTOBRE > 8 NOVEMBRE 2024 : VIADANSE CCN de Belfort

Création le 14 novembre 2024 à l'Espace des Arts,
Scène nationale, Chalon-sur-Saône dans le cadre
du Festival Transdances.





BATAILLE GÉNÉRALE, c'est une bataille
avec le corps
avec la voix
avec les failles
avec l'absurdité du langage

contre la hiérarchie
contre les règles pré-établies

pour ceux qui n'osent pas,
pour ceux qui croient qu'ils
ne sont pas dignes d'être écouté·es.

Plongé dans une scénographie au parfum de parcours d'obstacles des "dog agilities" de certains concours canins, *BATAILLE GÉNÉRALE* est un quatuor sur les manières de performer la prise de parole en public. Une création traversée par le désir de déjouer les mécanismes de l'art oratoire, ses outils rhétoriques, ses dispositifs et moyens techniques. Une pièce critique aux accents volontairement ludiques, pour une écriture à la recherche d'un endroit d'ambiguïté ou de glissement entre le faux et le vrai, à la recherche d'une façon de travailler sur l'absurde, sur le vrai du faux ou le faux du vrai, pour mieux démonter et jouer avec les structures établies et les rapports de pouvoir.

NOTE D'INTENTION

La musicalité des langues a une place très importante dans mes créations et dans mon désir de mettre en exergue la musique des voix et des paroles quotidiennes de chacune et chacun. Ma démarche s'articule donc non seulement autour des prises de parole, des discours mythiques, mais aussi des voix des interprètes reprises et transformées en musique.

Attirée par le décalage que la danse peut induire quant aux sens d'un discours, je creuse ainsi une recherche chorégraphique à la croisée de plusieurs domaines ayant chacun une part importante dans mon processus d'écriture : danse, musique et voix.

Avec le quatuor *BATAILLE GÉNÉRALE*, je souhaite poursuivre cette recherche chorégraphique autour de la parole. Après avoir exploré, dans le duo *Le Tir Sacré*, le langage et la musicalité autour du sport et du commentaire sportif. Je désire à présent développer mon écriture non plus "à partir du" ou "en écho au", mais bien "avec le" verbe. Une approche que j'entends travailler autour d'une prise de parole spécifique, que l'on appelle "**art oratoire**", dans laquelle un corps et son orateur.ice ne font qu'un.e. Transcendance de la parole sur le corps, ou du corps sur la parole ? Une des questions auxquelles je vais essayer de répondre pendant cette création.



The Chittendens, Catherine Sullivan

J'aimerais aussi questionner la notion de rapports de pouvoir, ou plus précisément le pouvoir que l'on peut prendre dans la société grâce à la maîtrise du langage et le rapport de domination que cela implique entre les personnes. Je vais ainsi creuser le décalage entre le corps et le verbe, en mettant les quatre interprètes en jeu, les un.e.s produisant le langage, les injonctions, et les autres, suivant les mots comme si leurs corps étaient ceux de pantins, de marionnettes. Afin de déjouer ces rapports de pouvoir potentiels, d'en révéler les failles, de les dénoncer.



Parade : Pierrrot présente à l'assemblée ses compagnons Arlequin et Polichinelle, Perquillit L'Haridon Octave

Nous sommes toutes et tous confronté.e.s, un jour ou l'autre dans notre vie, à devoir prendre la parole publiquement, que ce soit dans un contexte professionnel ou personnel. C'est une situation que nous vivons plus ou moins bien... Parfois, le fait de travailler et d'affirmer une prise de parole en public s'avère un véritable tremplin pour développer son charisme et sa présence, pour se découvrir et s'affirmer face aux autres par le verbe. Il y a dans mon travail une recherche autour du désir de dépassement de soi (que ce soit avec *Notre Faille* créé en 2020 qui s'intéresse à la course contre le temps, ou avec *Le Tir Sacré* conçu en 2021 qui se saisit du "toujours

NOTE D'INTENTION

plus haut, plus vite, plus fort" lié aux performances sportives). *BATAILLE GÉNÉRALE* reflète également cette notion de dépassement pour s'affirmer face aux autres par le verbe, pour faire corps avec la parole. Convaincre ses auditeur•rice•s est aussi un art de la séduction. Un autre élément que je désire explorer ici en me penchant notamment sur les failles de ces prises de parole, les dérapages et les échecs. Les personnes qui prennent la parole sont contraintes par une multitude de choses: des éléments de langage qu'on leur impose, un objectif économique, une nécessité de se légitimer, etc. Tout ne repose pas sur l'intelligence du raisonnement exposé. Les ratés peuvent être multiples : dans la non-adéquation entre le discours et le corps de la personne qui le porte, dans le surgissement d'éléments extérieurs intempestifs perturbant le discours, dans la non-pertinence du discours en regard d'une actualité politique ou sociale... entre autres éléments de dérapages ou d'échecs possibles. Enfin, si l'art oratoire s'apprend, s'il est une arme, il est également un espace symbolique jouant ou pouvant conforter des systèmes d'oppression. Les rapports de classe et de genre qui traversent la société ne sont pas absents de l'usage de l'éloquence, et il sera par la culture, l'éducation, les origines sociales, plus aisé pour certaines personnes que pour d'autres de développer rapidement celle-ci. Une essence hiérarchique que l'on retrouve jusque dans les dispositifs propres à l'art oratoire : personne souvent surélevée s'adressant à d'autres qui l'écoutent et la regardent, verticalité d'un discours prodigué à un auditoire qu'il convient d'édifier ou de convaincre...

L'idée du jeu et du détournement sera également présente dans la scénographie de la pièce. Inspirée par le concept du concours canin et le parcours d'obstacles des "*dog agilities*". Je fais le parallèle entre cet exercice de concours canin et l'art oratoire car, pour réussir, il y a des étapes comparables: travailler les aptitudes et la capacité, amener des défis, renforcer sa confiance, être clair•e, susciter des prises de conscience.. Dans cette pratique, les maîtres parcourent les obstacles afin de les mémoriser puis de les communiquer à leurs chiens grâce aux gestes et à la parole.

Une étonnante chorégraphie se dessine alors. Chaque obstacle sera ici prétexte à la production et à la création de mouvements, et la manipulation de la scénographie supposera une forte dimension gestuelle et corporelle. En se déplaçant dans l'espace, les danseur•euse•s franchiront et contourneront les obstacles, dessinant aussi de nouveaux parcours possibles.



Dog agility



Martin Luther King lors de son discours le 28 août 1943

L'ART ORATOIRE AUJOURD'HUI

En règle générale, lorsque l'on parle d'art oratoire, les méthodes convoquées renvoient à un corpus théorique venant de la Grèce antique. Pour les Grecs, le bon orateur était "l'homme de bien qui sait parler" (Mathilde Levesque, *Dictionnaire amoureux de l'éloquence*, Plon 2022). Au croisement de la rhétorique, définie comme l'art de bien parler, et de l'éloquence, facilité pour bien s'exprimer, l'art oratoire se définit comme l'art de convaincre et d'émouvoir par la parole. Ses techniques et ses codes se sont tout d'abord érigés pour s'appliquer aux assemblées politiques et aux procès, avant de s'étendre à d'autres disciplines comme la littérature et l'art dramatique.

C'est Cicéron qui, le premier, en a proposé une théorie à travers l'essai philosophique *De Oratore* (55 av. J.-C.). Dans celui-ci, il déploie en cinq points les qualités que l'orateur idéal doit maîtriser :

1) *l'inventio* (l'invention), qui consiste à inventer un discours en formulant des idées personnelles en toute liberté, en jouant des possibles de la langue ;

2) *le dispositio* (la disposition), soit la structuration de son propos (et du même coup de sa pensée), l'articulation logique du discours participant de son sens ;

3) *l'elocutio* (l'élocution), qui repose sur le travail de la voix, des intonations, des accentuations et donne en sons l'intention du discours ;

4) *la memoria* (la mémoire), sans laquelle la personne pratiquant l'art oratoire n'est rien, un discours étant adressé à un auditoire qu'il importe de regarder afin de s'adapter et de réagir à ses mouvements ;

5) *l'actio* (l'action oratoire), qui désigne la gestuelle, les mouvements du visage, les postures, la façon dont la parole est incarnée.

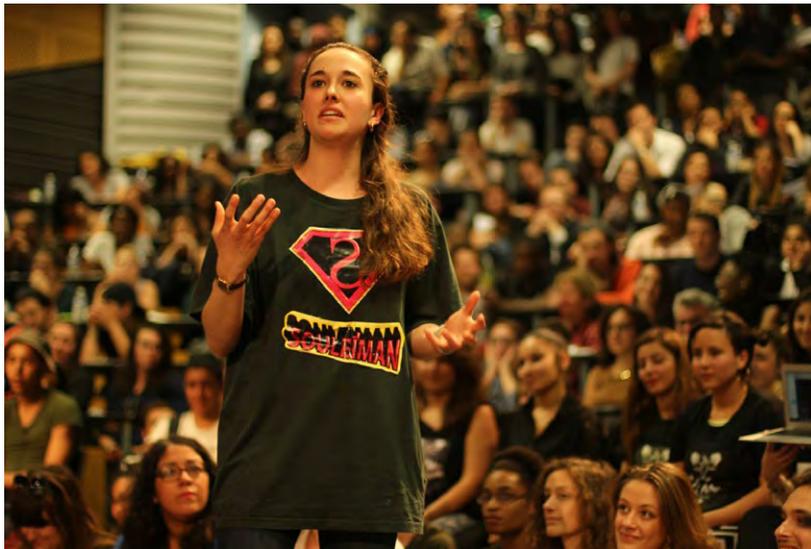
Polymnie, La muse de l'éloquence



L'ART ORATOIRE AUJOURD'HUI

Dans *BATAILLE GÉNÉRALE*, je m'intéresse à ce qu'est l'art oratoire aujourd'hui. Depuis la Grèce et la Rome antique, cet art a perduré en évoluant. Dans notre société contemporaine, il peut volontiers s'appuyer sur le *storytelling*, intégrer des types d'adresses liées aux nouvelles technologies, etc. Les techniques enseignées à l'heure actuelle tendent à faire "lâcher le mental" aux orateur.ice.s pour travailler le développement d'une pensée qui s'imprime directement dans les muscles et le physique. Ayant rencontré Pierre Derycke, coach vocal et spécialiste de l'art oratoire, professeur à l'école d'art oratoire de Paris - qui va nous accompagner sur le travail de création - je souhaite explorer les manières d'aborder l'art oratoire.

Comment l'individu trouve son style et sa propre rhétorique sans copier les anciens ? Mais également comment cet art du son, cet art de la présence au public, ce rapport à l'œuvre que l'on sert - comment aussi les émotions véhiculées et la compréhension charnelle de ce que l'on raconte - s'incarne, infuse, contamine nombre d'endroits de prise de parole : sermon religieux, plaidoirie d'avocat.es, discours politique, débat, conférence, vidéo de Youtubeur.euse.s, stand-up, coaching...



Ingrid Chabert



Natalia LL word

DÉVELOPPEMENT CHORÉGRAPHIQUE

Mes recherches ont très souvent comme point de départ des situations et des figures quotidiennes. Mon imagination se développe souvent à partir du corps quotidien. Après mon expérience de création du spectacle *Le Tir Sacré*, je souhaite poursuivre et aller plus loin dans ma recherche performative mêlant les mouvements et la parole. Dans *BATAILLE GÉNÉRALE*, je continuerai de creuser le corps du réel: le réel du geste en lien avec la prise de parole. J'aborderai aussi une relation au public directe, puis indirecte, en fonction de la dramaturgie.

Pour convaincre les foules, politicien.ne.s et prédicateur.rice.s savent que les gestes ont autant - voire plus - d'importance que les mots prononcés. Je vais dévoiler, à travers la danse, la puissance des discours qui galvanisent les foules et m'inspirer d'images, de grand.e.s orateur.rice.s en action pour créer une danse "éloquente". Nous tendrons à illustrer le lien entre le langage verbal et le langage corporel jusqu'à ce que la gestuelle domine les paroles. Car ce n'est pas parce qu'il y aura des paroles, qu'il n'y aura pas la conviction des corps - bien au contraire. Les grand.e.s orateur.rice.s sont capables de transmettre des émotions par leurs mouvements, comme des vibrations maîtrisées, et faire trembler la foule par répercussion, comme une onde de choc. La parole doit être un procédé d'action totale. Pour être "combatif" dans ses propos, il faut être soi-même actif.

« Ses gestes seront les plus sobres possibles. Il se tiendra droit, la tête haute ; il évitera d'aller et venir constamment ; il s'avancera rarement vers l'auditoire, et toujours de façon modérée [...] Il avancera les bras dans les moments de tension et les ramènera à lui dans les passages plus calmes »
Cicéron, L'orateur idéal

BATAILLE GÉNÉRALE est une pièce de danse contre le langage. "Contre" est ici à entendre dans la proximité de l'une avec l'autre : tout contre la parole, les gestes viennent soutenir, amplifier ou déjouer, prendre à rebours celle-ci. Aussi parce que parmi les cinq disciplines constituant l'art oratoire que Cicéron a listées, *l'actio* est celle qui m'intéresse particulièrement en ce qu'elle renvoie au jeu du corps, à l'importance du non-verbal et à son intrication étroite avec le verbal. Si tout discours est interprété, l'orateur.rice se rapproche dans cette performance de l'acteur.rice, usant des effets de voix, de mouvements, des regards pour porter son discours.

Mens sana in corpore sano...

« Un esprit sain dans un corps sain »

Je vais travailler à partir d'images, de vidéos et de photos de grand.e.s orateur.rice.s qui ont changé la face du monde. Mais aussi développer une gestuelle en lien avec la musicalité de leurs paroles, jouant avec le décalage entre le sens des mots et des gestes. Je vais mélanger registres politiques et d'autres plus quotidiens. Même si la parole prendra une place importante, le corps restera primordial dans l'écriture de ce projet, car je pense qu'il délivre un message plus clair que les mots. Notre corps, par lequel nous percevons nos sensations, est aussi un reflet de nos émotions; nos gestes "trahissent" les émotions qui nous traversent. Dans l'art oratoire, à mon sens, les postures et la gestuelle dominent les mots: enivré par les paroles, le corps de l'orateur.rice rétorque et délivre sa pensée.

DÉVELOPPEMENT CHORÉGRAPHIQUE



Planches Chironomia et Chirologia, 1644, John Bulwer

“ Quoi des mains ? nous requérons, nous prometons, apelon, congedions, menaçons, prions, supplions, nions, refusons [etc., il y a quarante-sept termes !]. De la teste [...]. Quoi des sourcils, quoi des espauls ? Il n'est mouvant qui ne parle et un langage intelligible sans discipline, et un langage public.”
Montaigne, Essais.

Les mains sont très utilisées chez les orateurs. Elles servent à appeler, congédier, promettre, menacer, supplier, admirer, jurer, soit représenter la plupart des choses dont nous parlons. Elles peuvent marquer l'horreur, la crainte, l'interrogation, la négation, la joie, la tristesse, le doute, l'aveu, le repentir, la pudeur, la mesure, la quantité, le nombre, le temps.

Aussi, les gestes qui vont vers le haut sont généralement perçus comme positifs (lever les bras au ciel comme un vainqueur). À l'inverse, les gestes vers le bas sont perçus comme négatifs, une façon de s'écraser ou d'écraser l'autre. J'aimerais étudier ce sous-titrage (cette analyse) du langage corporel et produire une chorégraphie incisive, précise, étrange, burlesque, où le corps alternativement hystérique, transfiguré, mélancolique, est ramené à une sorte d'instrument primitif en prise avec différentes forces de normalisation, d'éducation et de pouvoir. Déjouer ce rapport de pouvoir potentiel, révéler les failles, les dénoncer.

Cette recherche sur les corps parlants va explorer autour de jeux chorégraphiques et de situations de frictions et décalages. Comment un bras converse-t-il avec un genou? Que se disent-ils? Mais il y aussi des gestes à ne pas faire lorsque l'on veut faire impression (mettre les doigts dans son nez, ouvrir la bouche "jusqu'aux oreilles"). Je vais jouer avec tous ces codes gestuels dits "bon" ou "mauvais" dans les situations de prise de parole.

L'éloquence va se frotter à l'art chorégraphique comme à l'art musical, tous ces langages se croisant, s'unissant et brouillant leurs pistes. La danse écrite pour ce quatuor sera faite de micro-séismes (prise de pouvoir d'un.e interprète sur le reste du groupe par le corps et la voix, étapes à gravir avec le corps pour accéder au pouvoir) venant perturber le mouvement global du plateau.

Réunissant quatre interprètes, *BATAILLE GÉNÉRALE* va jouer des possibilités de ce quatuor et des glissements qu'il offre : être frontal au public ou de dos / 1 qui s'adresse à la foule / 1 qui parle aux 3 avec le public pour témoin / 1 qui parle à tou*te*s / création d'un contre discours / création d'apartés avec le public ou entre les interprètes... Ma recherche chorégraphique déjouera les multiples manières de performer la prise de parole en public, matières à partir desquelles je vais m'inspirer pour développer une écriture chorégraphique concrète, parfois triviale, et fondée sur des expériences où de un à quatre, des jeux de pouvoir, des prises de paroles et des prises de gestes se déploient.

Pensé au fil des répétitions comme un terrain de jeu, la scénographie est un partenaire, intimement liée à la production des mouvements chez les interprètes: un outil pour créer ces glissements. La pièce travaillera aussi la musicalité des langues comme la porosité entre danse et parole, la façon dont ces langages s'alimentent l'un l'autre.

INTENTIONS MUSICALES & SONORES

La création musicale aura plusieurs entrées, créée avec les voix des interprètes et les sons des objets au plateau.

Sonorisation des objets scéniques

J'aimerais qu'un système d'amplification et de traitement sonore donne vie à chacun des éléments de la scénographie. Ainsi le plateau, même sans les interprètes, "vivra" de lui-même sans aucune intervention extérieure. Tous les objets seront comme animés, auront leur propre identité, créant une forêt de sons aux multiples possibilités d'ambiances et d'espaces phoniques.

Travail sur la musicalité des langues

Objet de ma recherche depuis mes premiers projets, nous allons travailler la partition musicale du discours. Ce bavardage, ces mots vont servir de musique.

Les voix des interprètes seront également échantillonnées en direct puis traitées avec des effets audios, des procédés de ralentissement, d'accélération, de reverse, et ainsi créer une base de matières sonores. Ces voix échantillonnées et superposées les unes sur les autres, pourront être transformées jusqu'à ne plus être reconnaissables et faire émerger des ambiances abstraites mais néanmoins organiques. Ce ne sera pas une matière froide mais bien vivante !

Le beau en parole, miroir de l'ornement

Mes recherches sur l'art oratoire m'ont amenée à découvrir la rhétorique musicale dont Joachim Burmeister (1564-1629) est l'un des théoriciens. L'idée selon laquelle la musique est un art présentant des affinités avec l'art de l'éloquence est communément admise au XVI^e siècle. Cela devient une inspiration et même une méthodologie pour la composition musicale. Les principes de l'art oratoire sont transposés à la composition de musique vocale et instrumentale. Cette époque correspond à l'apparition et au développement de la musique baroque, musique savante très expressive qui donne toute son importance aux ornements.

L'art oratoire, figure de style, rhétorique, jeu de cours, exercices

La création musicale viendra jouer avec le beau de la parole, les figures de style et de rhétoriques, musique miroir de l'ornement.

La musique de *BATAILLE GÉNÉRALE* s'intéresse à ces liens. De la musique baroque aux musiques électroniques, en passant par la musique concrète, le travail de composition déploiera une mosaïque de mouvements et d'atmosphères, et s'appuiera sur des recherches telles que :

- Créer un discours entre deux instruments différents, harmonieux et disharmonieux. Idem avec des instruments identiques ;
- Créer une musique qui semble coupée comme dans une conversation où l'on se coupe la parole ; ou déconstruite comme dans un débat où chacun·e essaie de parler plus fort que l'autre jusqu'à produire un brouhaha ;
- Explorer les potentiels d'instruments proches de la voix humaine (thérémine, violoncelle, ondes Martenot, basson, etc.), ainsi que le glissement de l'instrument à la voix humaine ;
- Profiter de tous les sons produits par les interprètes et parmi les éléments présents au plateau : amplification du bruit des chaussures comme des voix, de paperasses, des micros, et autres éléments scénographiques ;
- Tout discours étant construit, avec introduction, phrases martelées proches du refrain, conclusion, etc., la musique s'amusera de ces structures et de leurs affinités avec la composition musicale.

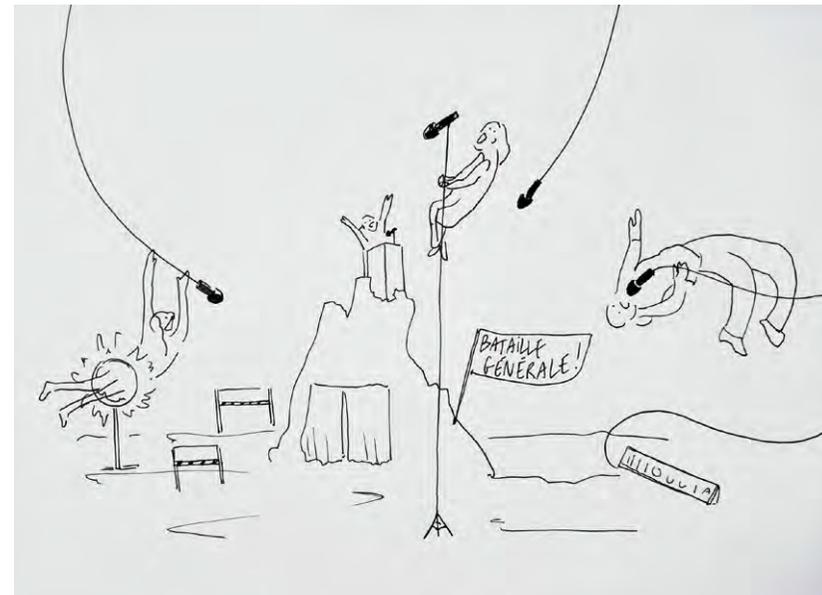
INTENTIONS SCÉNOGRAPHIQUES & LUMIÈRES

La scénographie de *BATAILLE GÉNÉRALE* sera un partenaire de jeu qui permettra un glissement d'une séquence vers une autre et un moyen de développer mon écriture chorégraphique. Elle sera également un outil d'un point de vue dramaturgique, pour épinglez et détourner les conventions du langage et des corps lorsqu'ils entrent en représentation, et ainsi dévoiler les failles de la grande illusion. Grande illusion, car tout acte de représentation pose la question de la falsification du réel. S'il est un lieu où semblent régner l'illusion et les apparences, où faux-semblants relèguent le monde du réel et la vraie vie en-dehors de ses limites, c'est bien la scène. Il y a cependant dans le jeu des interprètes, un paradoxe : jouant pour de faux, ils doivent cependant jouer juste. Jouer juste, c'est-à-dire en fin de compte, réussir la fusion des contraintes : par le jeu et la justesse, introduire une part de réel (de vérité peut-être) là où tout est pour de faux; en même temps être et ne pas être. Cette ambivalence m'apparaît un conflit essentiel dans cette pièce, et j'aimerais que la scénographie puisse y participer.

Terrain de jeu, "dog agility"

La scénographie s'inspire d'un parcours d'*agility*, où maîtres et chiens doivent se coordonner afin de franchir au mieux les obstacles présents. Les obstacles s'activent et s'animent par interaction avec le corps des interprètes. La scénographie tâche de traduire la mise en péril des corps qui vont prendre la parole, un jeu d'équilibre - parfois fragile. Dans cet espace terrain de jeu, l'ambition de la scénographie est de mettre en mouvement, de dynamiser la parole et les corps qui parlent. Des corps surélevés car ils ont le pouvoir (exemple des discours des politiques) ou, au contraire, mettre en scène un corps qui prend la parole en situation précaire, en déséquilibre sur une planche.

La scénographie va m'aider à dévoiler les failles : nous ne sommes pas des machines et, même si l'on maîtrise l'art oratoire, cet exercice de haute voltige peut nous faire dégringoler dans les abîmes du pouvoir du corps et des mots. La scénographie a pour vocation de mettre ces éléments et ces paradoxes ensemble (le balancier, les micros, le cerceau...) et montrer la bataille des corps pour la parole. Si les espaces où l'art oratoire se déploie sont nombreux (scène, promontoire, estrade, autel...), certaines conventions demeurent. Tout concourt à favoriser l'écoute (parfois, même, à l'imposer par des dispositifs intimidants), à guider les regards, à mettre en scène la voix et le corps qui se retrouvent amplifiés, augmentés. La scénographie distribue les rôles: d'un côté une foule, souvent assise, anonyme, groupée, assignée à l'écoute, et de l'autre un ou une poignée d'individus, souvent debout, face au groupe. Un implacable face à face scène/salle se joue, forcément déséquilibré dans l'accès à la parole, toujours inégal dans les positions occupées.



INTENTIONS SCÉNOGRAPHIQUES & LUMIÈRES

Terrain d'entraînement vivant, mouvant

Le plateau sera occupé par des objets auxquels nous allons donner vie en les rendant sonores et qui formeront un parcours devenant de plus en plus compliqué tout au long de la pièce. Cet espace sera mouvant, ses éléments étant déplacés par les interprètes - voire éclatés même par la sauvagerie de leurs rapport de force, tel un château de cartes qui s'écroule ou un puzzle que l'on viendrait monter et démonter.

Si le "*dog agility*" a fortement inspiré le développement de la scénographie, celle-ci emprunte ses éléments également au gymnase, au parcours santé voire au parcours équestre.

Un espace d'entraînement des corps et de la parole où l'on retrouvera aussi bien des agrès que des objets ou des appareils permettant à l'interprète de s'entraîner à être le plus convainquant, le plus puissant, le plus authentique, le plus empathique possible, mais aussi le plus vraisemblable, le plus beau, le plus inattaquable. Le tout, à travers une série d'épreuves ou d'exercices.

Exemples d'Andréa Baglione :

- Lancer une phrase au bon moment et atteindre le panier de la punchline ;
- Parler à voix haute et distinctement en atteignant un micro qui est à 4 mètres du sol ;
- Déjouer les arguments d'un·e adversaire en slalomant entre les piquets du mensonge ;
- Cacher son jeu dans le tunnel de la bienséance ;
- Faire frissonner l'auditoire en entraînant ses trémolos sur une petite plateforme vibrante ;
- Faire le poids face à une situation en étant plus lourd·e qu'elle sur la balance des valeurs ;
- Tenir des propos cohérents en tenant entre ses dents la grande tige de l'incohérence ;



Lola Montes de Max Ophüls
(pour la scéno : un parcours - une histoire)

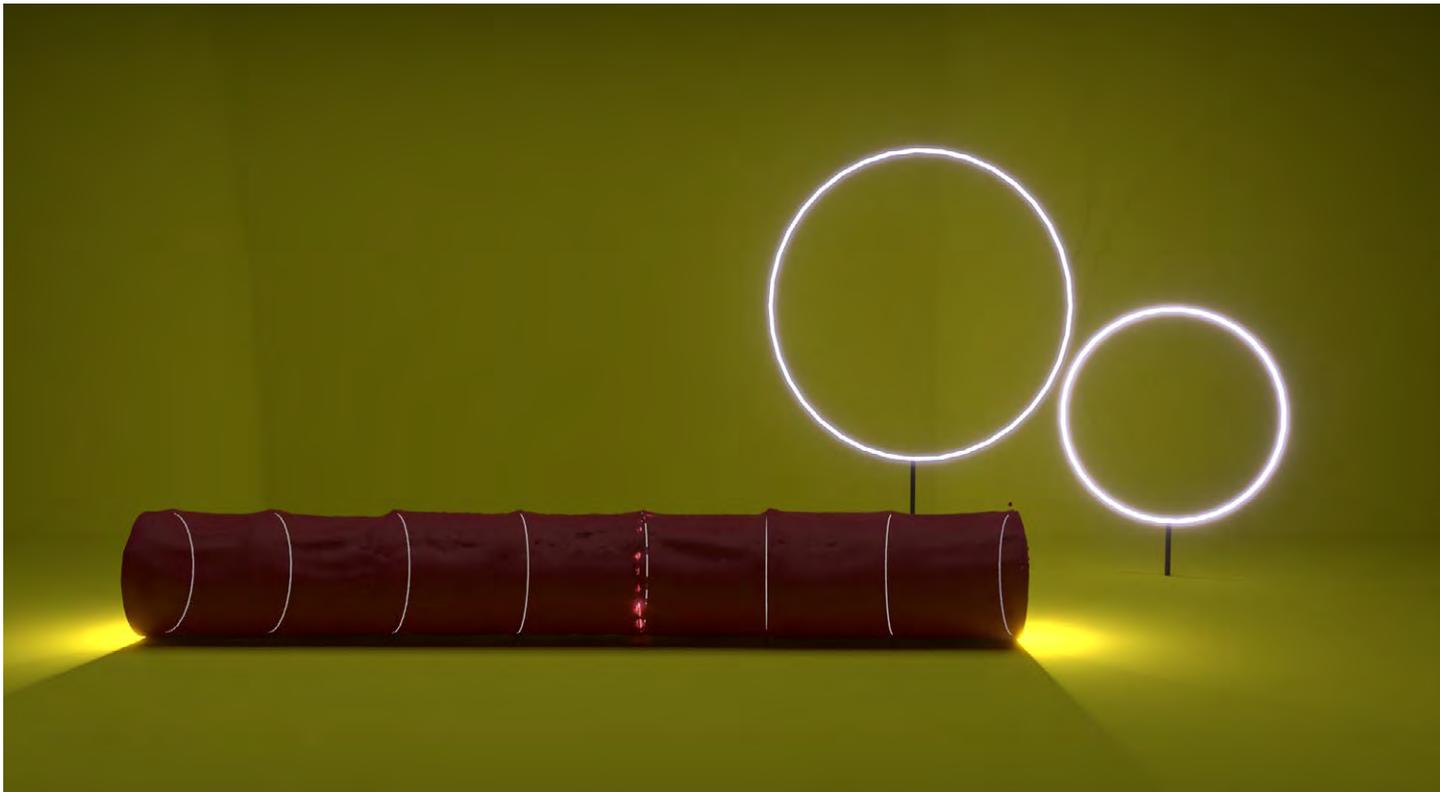
À travers cette série, nous observerons les coulisses, à la fois virtuose et absurde, de la grande illusion évoquée plus haut.

Mais que se passerait-il si, à force d'exercices, de répétitions, d'étiements des phrases et des postures, les interprètes venaient à se désincarner jusqu'à devenir de véritables pantins? Une question en guise de ligne narrative envisagée pour *BATAILLE GÉNÉRALE*.

INTENTIONS SCÉNOGRAPHIQUES & LUMIÈRES

Lumières

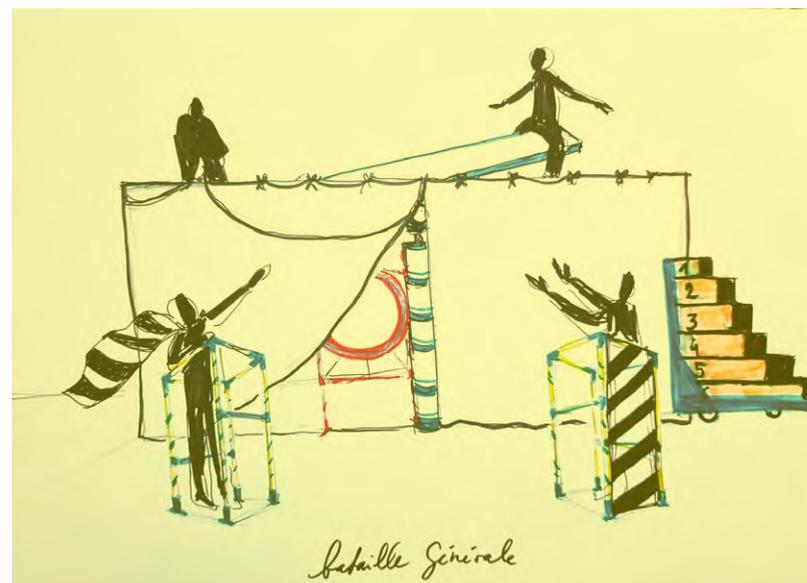
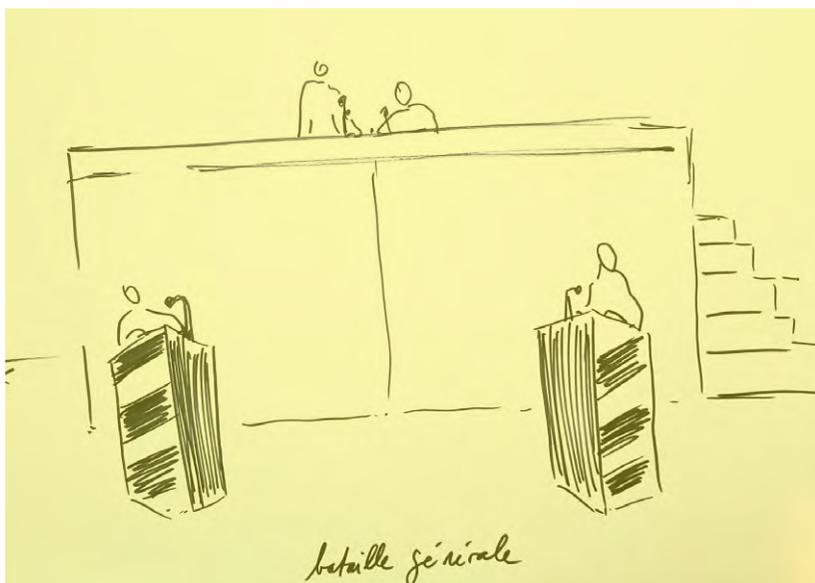
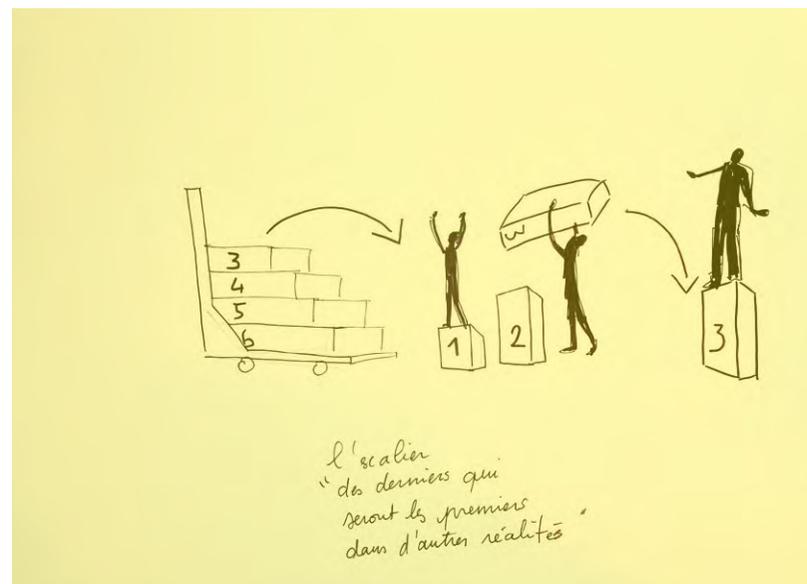
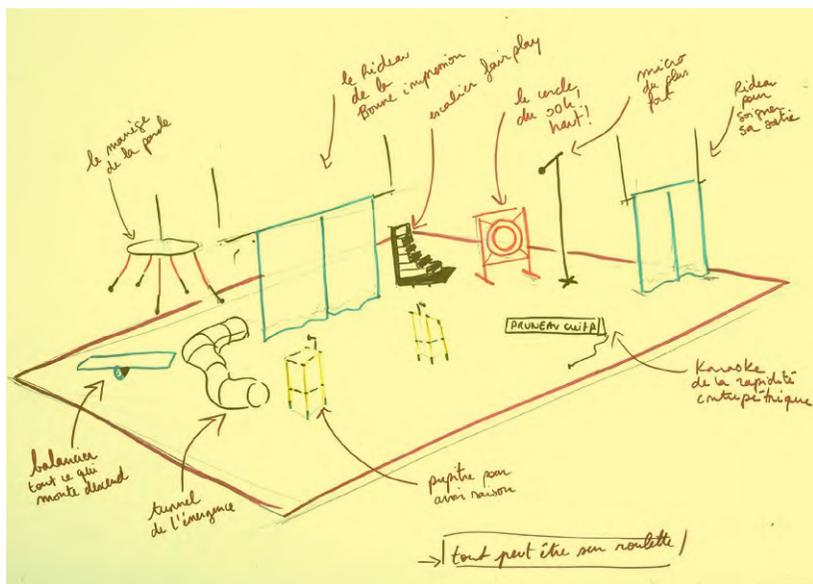
Les lumières sont pensées comme la scénographie: modulaires et modulables. Elles seront ainsi reliées aux différents éléments et objets qui dessineront l'espace scénique. Comme ces derniers, elles se feront joueuses, seront déplacées par les interprètes durant le spectacle.



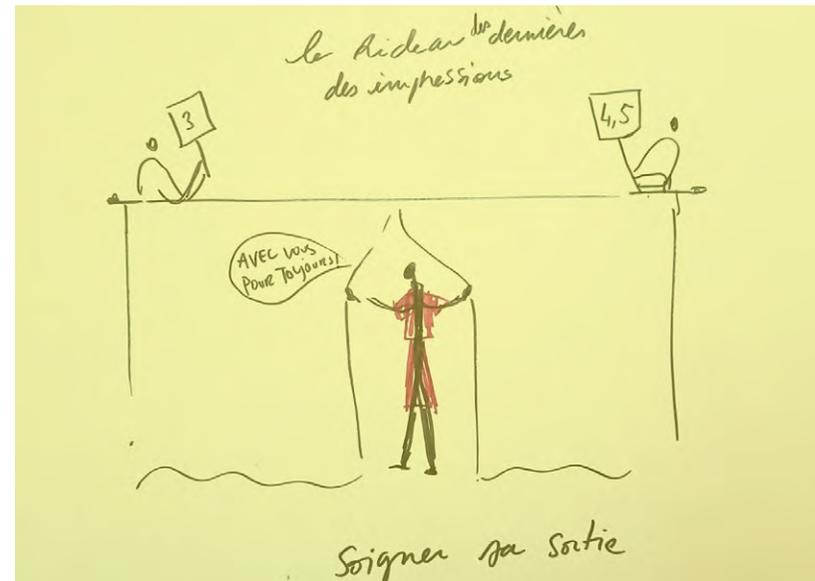
© Lucien Yalite

INTENTIONS SCÉNOGRAPHIQUES

PREMIERS CROQUIS



INTENTIONS SCÉNOGRAPHIQUES

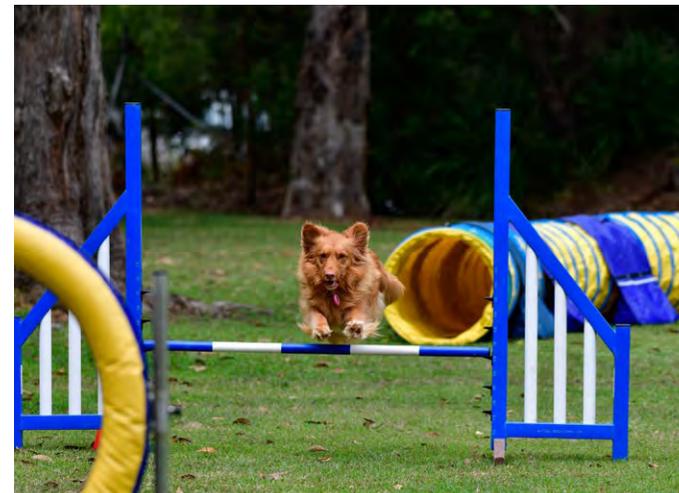


ICONOGRAPHIE



D'entrée de jeu, Chloé Serre

Dog agility



Dog agility

Démosthène s'exerçant à la parole, toile de Jean-Jules-Antoine Lecomte 1842



Pierre Huyghe

ICONOGRAPHIE



L'art Oratoire, Cicéron

Jan Hakon Erichsen



Barack Obama



Orateur vide devant foule



Catherine Sullivan



Allégorie de l'Éloquence

SOURCES, INSPIRATIONS, RECHERCHES EN COURS

LECTURES

L'Élaboration de la pensée par le discours

Heinrich von Kleist

Les mots et les sons, un archipel sonore

François J. Bonnet

Tenir sa langue, le langage,

lieu de lutte féministe

Julie Abbou

Comment parler en public

Dale Carnegie

Talk like TED

Carmine Gallo

L'Art d'avoir toujours raison

Arthur Schopenhauer

Avoir raison avec Schopenhauer

Guillaume Prigent

Au commencement était - Une nouvelle histoire de l'humanité,

David Graeber et David Wengrow

Manuel de rhétorique, Pierre Chiron

Comment parler en public, Cyril Delhay

Dictionnaire amoureux de l'éloquence, Mathilde Levesque

ÉMISSIONS

Droit de réponse de Michel Polac

DOCUMENTAIRE

À voix haute : La Force de la parole (2016)

FILMS

Le dictateur

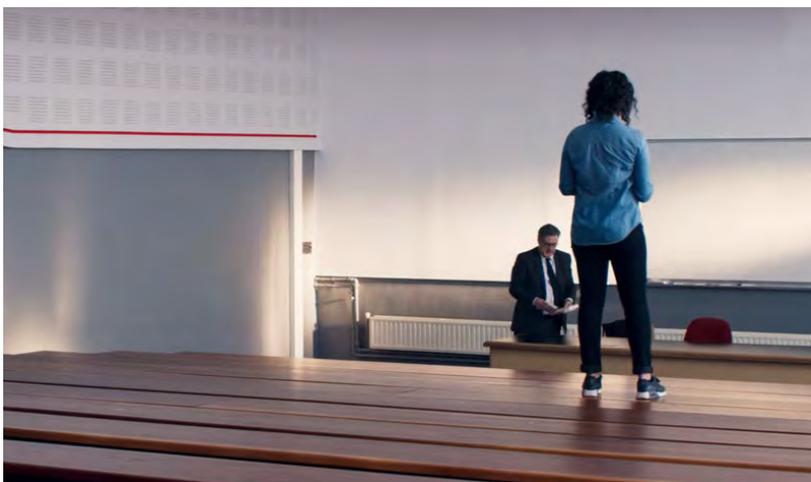
Ridicule, Patrice Leconte (1996)

Le Discours d'un roi (The King's Speech), Tom Hooper (2010)

The Great Debaters (ou Le Grand Débat), Denzel Washington (2007)

Le Brio, Yvan Attal (2017)

ACTIONS CULTURELLES AUTOUR DU PROJET



Extrait du film *Le Brio*



Le Serment du Jeu de paume, Jacques-Louis David

Qu'il s'agisse des conférences TED, des concours de lecture à voix haute ou d'éloquence, de la réévaluation de l'oral pour les élèves de collège et lycée (par exemple, le "grand oral" du bac), ou des films et documentaires récents, l'engouement ne se dément pas.

Les ateliers menés autour de *BATAILLE GÉNÉRALE*, à l'image de la pièce, se feront autour de plusieurs axes :

- **la parole** : nous nous inspirerons des concours à la mode : dans les écoles primaires, les concours de lecture à voix haute, au collège ou au lycée : les concours d'éloquence : tout ce qui met en jeu et en scène la parole sera repris pour ces ateliers artistiques autour du langage. Après des ateliers d'écriture, par exemple :
 - discours d'inauguration d'un lieu
 - prise de parole pour accueillir une nouvelle personne dans l'équipe
 - une liste de remerciements qui n'en finit plus
 - une déclaration d'amour
 - le discours d'un•e ami•e lors d'une cérémonie comme un mariage

Après une aide de l'équipe artistique, les textes des participant•e•s seront écrits en fonction des rêves et des univers de chacun•e•s, nous permettant de mettre en scène de manière ludique et décalée cette prise de parole.

- **Le mouvement** : à l'aide d'une bibliothèque d'images autour de l'art oratoire allant de Cicéron, à Démosthène, à Simone Veil reprenant les postures et les visages dans les tableaux et images des grand•e•s orateurs.rices, nous chercherons qu'est-ce qu'est le corps d'un discours ? Comment un corps devient menaçant, convainquant, conquérant, ou au contraire timide, apeuré ? Comment un corps peut aussi être imposeur ? Avec ces gestes et ces postures nous créerons une chorégraphie commune et collective.

L'ÉQUIPE DE CRÉATION



© Antoine Legond

MARINE COLARD chorégraphe et interprète

Marine Colard est comédienne, danseuse et chorégraphe. Après de rassurantes - pour ses parents - études qui l'auraient naturellement amenée à travailler dans des structures chorégraphiques ou théâtrales (Master Métiers des arts et de la culture), elle décide de se former au jeu ainsi qu'à la danse. Pour l'une, elle suit des cursus dans plusieurs écoles (école Peter Gross à Paris, SNDO - School for New Dance Development à Amsterdam).

Pour l'autre, elle étudie au Laboratoire de Formation au Théâtre Physique (LFTP, Montreuil) où elle est dirigée par des artistes comme Lorraine de Sagazan, Alexandre Zeff, Thomas Bouvet et Ricci/Forte. En tant qu'interprète, on la retrouve aux côtés des chorégraphes Maxence Rey, Frank Micheletti, Nina Vallon. Au théâtre, elle joue et écrit pour la pièce *Mon Petit Poney* mise en scène par Romain Blanchard et *EPOC* de Frédéric Jessua. En avril 2017, elle fonde Petite Foule Production. Basée en Bourgogne, sa compagnie lui permet de développer un travail autour du quotidien ainsi qu'au croisement du théâtre et de la danse. Au sein de celle-ci elle a créé les spectacles *Notre Faille* (2020, Théâtre de Vanves) et *Le Tir Sacré* (2021, dans le cadre du festival Danse Dense) qui est encore en tournée actuellement.

Elle créera une prolongation avec la conférence-théâtrale *Aïe aïe aïe(...), c'est pas vrai !* qui clôturera sa recherche sur la musicalité du commentaire sportif en novembre prochain à l'Arc SN Le Creusot puis à Paris au Regard du Cygne. En parallèle, elle développe des projets territoriaux comme *Les Petites Foules* ou *Choralangues*. Dernièrement, elle collabore en tant que chorégraphe avec le compositeur Benjamin Dupé pour sa pièce *Marelle / que les corps modulent !* (Opéra de Dijon, Théâtre de Caen) et prépare actuellement sa troisième pièce, *BATAILLE GÉNÉRALE*. Marine est artiste associée au Théâtre d'Auxerre, scène conventionnée d'intérêt national de septembre 2023 à juin 2026. Côté musique, elle fait avec Sylvain Olivier (du) Trampoline, la voix légère et cristalline de l'une se mêlant aux mélodies inspirées de l'autre pour livrer une musique dansante aux accents intimes et radieux. Vivant à Paris et Talcy, elle apprend encore à différencier l'ail des ours de l'arum.

L'ÉQUIPE DE CRÉATION



FABIO BERGAMASCHI
interprète

Né en 1974 à Parme (IT), il étudie la danse classique, moderne, la Contact-Dance et l'improvisation à L'Atelier de Danse-Théâtre de Milano dans l'École d'Art Dramatique Paolo Grassi, en Italie. Lauréat d'une bourse d'études, il intègre ensuite l'École de Spécialisation pour Danseurs, coordonnée par l'Art/Aterballetto Dance Company de Reggio Emilia (IT). Résidant à Genève (CH) depuis 2002, il s'intéresse particulièrement à l'improvisation dans la création et a travaillé comme assistant à la chorégraphie au sein de la Compagnie Alias, dont il a été l'un de ses interprètes principaux pendant 15 ans. Depuis 2013 il est membre de la Cie Prototype Status dirigée par Jasmine Morand, dont il a assumé le rôle de danseur et Médiateur Culturel en 2021, pour son espace de résidence artistique le Dansomètre, à Vevey.

En 2015 il obtient avec succès le *Certificate of Advanced Studies* à la formation post-grade du HES-SO de Lausanne en tant que Médiateur Culturel.

Il enseigne l'improvisation et la contact improvisation en forme d'atelier/stage dans le cadre de la formation Bachelor à La MANUFACTURE de Lausanne et au EDHA d'Annecy.

En parallèle, il collabore avec de nombreux chorégraphes et compagnies comme : Cie Estuaire / N. Tacchella, Cie Sam-Hester / P. Valli, Kubilai Khan Investigations / F. Micheletti. Son intérêt particulier pour l'improvisation et la performance l'amènent à développer et à questionner sa pratique en permanence grâce à des rencontres clés avec des artistes et pédagogues.



PIERRE CUQ
interprète

Après avoir été formé au Conservatoire d'art dramatique de Rennes (Cycle d'Orientation Professionnelle), sous la direction de Daniel

Dupont (obtention du Diplôme d'Etudes Théâtrales en 2010), Pierre Cuq intègre la 72^e promotion de l'ENSATT (Ecole Nationale Supérieure des Arts et Techniques du Théâtre). Durant sa formation, il travaille avec Frank Verduyssen (tgSTAN), Guillaume Lévêque, Anne Théron, Laurence Roy, Philippe Delaigue, Frédéric Fonteyne, Ariane Mnouchkine, Marie Payen...

Au théâtre, il joue et chante sous la direction de Frank Verduyssen (tgSTAN) (*Indécences* de O. Wilde), Anne Théron (*Loin de Corpus Christi* de C. Pellet), Philippe Delaigue (*Grand Ensemble*), Daniel Dupont (*La Trahison Orale*, de M. Kagel, *La Décision*, de B. Brecht, Opéra de Rennes), Vladimir Moràvek (*Cirkus Havel*, festival Villeneuve en Scène), Claire Lasne-Darceuil (*Pour le Meilleur*, festival Les Nuits de l'Enclave) Philippe Baronnet (*Le Monstre du Couloir* de D. Greig, *We Just Wanted You to Love Us* de M. Mougel) Le Préau, Vire), Lucie Rébéré (*CROSS*, de J. Rosselo, Comédie de Valence), Jean-Louis Benoit (*Les Autres*, de J-L Grumberg, Grand Théâtre du Luxembourg) et plus récemment Bob Wilson (*Luther Dancing with the Gods*, *Berlin et Amal* and *the Night Visitors*, *Watermill*) et Maryse Estier (*L'Aiglon*, création 2021). Il a été également l'un des artistes invités à la Biennale du Théâtre de Venise en 2018 en travaillant avec Vincent Thomasset.

Pour la saison 2022/2023 Pierre Cuq jouera *L'Aiglon* d'E. Rostand, mise en scène de Maryse Estier (tournée en cours, Versailles, Vienne...). Il mettra également en scène *Ellipses* au printemps 2023, quatre courtes formes commandées aux autrices Claire Barrabès, Penda Diouf, Marilyn Mattei, et Julie Ménard, destinées à se jouer en hors les murs, et questionnant toutes la notion de territoire.

L'ÉQUIPE DE CRÉATION



JEANNE ALECHINSKY
interprète

Chorégraphe, danseuse et comédienne, Jeanne Alechinsky se forme au conservatoire d'art dramatique Erik Satie. Puis auprès de Benoît Lachambre, Juliana Neves et Lisi Estaras (Ballets c de la b), Maya Carroll et Julyen Hamilton. Elle intègre le laboratoire de recherches et groupe de performance *Le Corps collectif*, où elle participe à la création et à l'interprétation de toutes les pièces et performances.

De 2017 à 2020, elle devient collaboratrice artistique de Nadia Vadori-Gauthier sur son projet *Une minute de danse par jour*. Elle est interprète dans différents projets, pour Les Filles de Simone, Mathieu Touzé, Margaux Amoros, Loo Hui-Phang. À l'écran, elle joue pour Le Bureau des légendes, Capucine Lespinas, Sophie Beaulieu et Nine Antico. En 2020, elle co-crée et danse avec Yohan Vallée *Mon vrai métier, c'est la nuit*. Ils deviennent artistes en résidence longue à L'étoile du nord pour cette création et la suivante, *Porte vers moi tes pas*, en collaboration avec le musicien Stéphane Milochevitch (2022). En 2021, elle crée *Paramour Compagnie* avec *At first, I was afraid* (2022), soutenue et coproduite par Danse Dense, L'étoile du nord et La Ville de Paris.



ARIA DE LA CELLE
créatrice sonore

Après une formation de trois ans aux métiers du son, Aria est engagée à l'Ircam en tant qu'assistante son, ce qui lui permet d'approfondir sa connaissance du travail du son et de s'ouvrir à de nouveaux horizons artistiques et technologiques. Cette collaboration est décisive dans son parcours et se poursuit régulièrement sur des missions d'ingénierie du son. Elle s'ouvre rapidement au spectacle vivant où ses acquis de la musique mixte lui permettent de s'essayer à la création sonore, notamment aux côtés de Volmir Cordeiro, Marine Colard, Michel Cerda, Muriel Coulin, Martine Pisani, Lena Paugam ou encore Bryan Campbell. Également compositrice de musique électronique sous le nom d'Aria Seashell, elle porte divers projets dans l'univers de la techno notamment le duo Baguettes for Faguettes. Le mélange des influences de la techno et des musiques mixtes prends une place importante dans son travail de créatrice sonore. Elle s'applique aussi à interroger les relations entre la scène et le son, avec un travail où l'exploration de la transformation des matières sonores et des rapports entre l'espace et le temps occupent une place importante. Son intérêt pour la musique contemporaine et les nouvelles formes musicales l'amène aussi à travailler pour l'académie du festival de Lucerne, l'ensemble Intercontemporain, des compositeurs comme Benjamin Dupé et sur divers projets liés aux musiques mixtes. Elle participe également en tant qu'interprète aux créations de Lascaux et Revoir Lascaux de Gaëlle Bourges.

L'ÉQUIPE DE CRÉATION



MAXIME MANTOVANI
compositeur de musique

Maxime est compositeur de musique ainsi qu'improvisateur. Ses méthodes d'écritures sont développées à partir de différentes technologies. À ce titre, il conçoit des lutheries électroniques permettant l'exploration de la matière sonore électroacoustique. Ses interfaces deviennent un instrument de rencontre sonore entre musiciens, danseurs et plasticiens. Il accorde une grande importance aux techniques d'écriture instrumentale et aux dernières avancées de la composition assistée par ordinateur, alimentées par ses échanges avec les instrumentistes. Ce travail est l'occasion d'inventer des formes de notations simples, justes et fortes de sens sonore. Il explore régulièrement les interactions entre écriture et improvisation. Il collabore avec différentes chorégraphes sur des spectacles, mais aussi des ateliers d'improvisation et des performances. Ses oeuvres sont notamment soutenues par le ministère de la culture, l'IRCAM, la SACEM, la fondation Royaumont et éditées chez Babel Score.



LUCIEN VALLE
créateur lumière

Lucien est un créateur Lumière et Scénographe, diplômé de l'École Nationale des Arts et Techniques du Théâtre. Il collabore avec plusieurs collectifs, metteur•e•s en scène, chorégraphes, compositeurs et maisons de production. Il a notamment présenté son travail au festival d'Avignon IN, dans plusieurs centres dramatiques nationaux, et plus récemment en collaborant à la conception de courts et moyens-métrages, tout en développant des projets plus personnels.



ANDREA BAGLIONE
scénographe

Née en 1990 en Franche-Comté, elle vit à Paris. Andrea Baglione est diplômée des arts décoratifs de Strasbourg en Scénographie et Art visuel depuis 2015. Son travail évolue entre l'espace du théâtre et le temps de la performance et questionne par différents points d'entrées les matières de l'image. Elle travaille en tant que scénographe pour Florian Pautasso, Audrey Liebot, Maya Boquet, Arnaud Pirault, Les chagrins provisoires, L'ensemble AxisModula, ODETTA - Madeleine Fournier et la compagnie Laïka. Elle est associée au travail d'autres compagnies en tant qu'assistante à la scénographie (Cie Diphtong — Hubert Colas, Cie SVPLMC, Julien Gosselin, Atelier Factoid - Pierre Nouvel pour Cédric Orain, François Orsoni et Chloé Dabert). Elle performe et collabore avec le plasticien Nils Alix Tabeling, le compositeur Étienne Haan et s'associe avec Alexandra Grandjacques pour concevoir des scénographies d'exposition expérimentales au sein de leur atelier Scenotype. Elle coréalise « *Ce qui est en haut est comme ce qui est en bas* » une installation cinématographique avec la chorégraphe Madeleine Fournier (Festival Parallèle, Next Festival, Atelier de Paris, Centre Wallonie Bruxelles, Fame/Gaîté Lyrique). Elle crée actuellement *Or-là* une installation-partition spatiale et chorégraphique à la faveur de la lumière du jour et d'une camera obscura.

L'ÉQUIPE DE CRÉATION



MARION MOINET,
costumes

Costumière depuis 10 ans, Marion a partagé son temps entre Paris et New York où elle était cheffe d'atelier chez Izquierdo Studio.

Curieuse de toutes les disciplines, elle travaille pour des compagnies de danse, de théâtre, d'audiovisuel et pour l'événementiel. À ses débuts, elle intègre la compagnie de Benjamin Porée, La Musicienne du Silence, pour laquelle elle signe les costumes d'Andromaque, Platonov, Trilogie du revoir et Hamlet. Elle rejoint ensuite l'équipe d'Elsa Granat avec qui elle collabore lors des créations du *Massacre du Printemps*, de *VITRIOL* et du *Roi Lear*. Elle découvre le milieu de la danse grâce à des projets comme 2001: The Midnight Zone de l'américain Jeff Mills au Philharmonique de Paris, La Veuve Rebel, un ballet baroque créé par Le nouvel Opéra de Montréal à l'abbaye de Saint Riquier ou encore l'opéra-ballet Atys mis en scène par Angelin Preljocaj au Grand Théâtre de Genève pour lequel elle assiste la créatrice Jeanne Vicérial. Elle s'associe également à des artistes contemporaines telles que Emilie Pitoiset lors d'expositions au Confort Moderne de Poitiers ou la galerie Klemm's de Berlin ainsi que Cécilia Granara chez Exo Exo Paris. Sa principale collaboration se fait avec la plasticienne Jeanne Vicérial à la Villa Medici de Rome pour commencer puis au studio de Clinique Vestimentaire à Pantin. Leur recherche s'étend à des projets de scène et se base sur la traduction des sculptures textiles de l'artiste pour une adaptation à des corps en mouvements, ceux des danseurs et performeurs. Elle est actuellement en charge des productions de costumes pour les comédies musicales produites au Lido 2 Paris (Cabaret de Robert Carsen et Forum de Cal McChrystal).



MICHEL CERDA,
collaboration artistique

Michel Cerda met en scène des pièces de théâtre depuis 1986. Depuis, il aime jouer avec les autres comme avec lui-même c'est

pourquoi il se diversifie en tant que metteur en scène et mène des collaborations artistiques en travaillant avec des compagnies de cirque, de danse, de magie et de marionnettes. Il s'intéresse également à la formation de l'acteur et est intervenu notamment au TNS, au Centre National des Arts du Cirque -CNAC- à Châlons-en-Champagne et à la Femis. Il a enseigné au Département des arts du spectacle de l'Université Paris Ouest-Nanterre La Défense et à l'université Aix / Marseille comme maître de conférence associé. Ses dernières créations : Et pourtant ce silence ne pouvait être vide, de Jean Magnan, créé le 8 octobre 2008 au TNS. Et La source des saints de Synge en 2017 au Studio-Théâtre de Vitry et à La Commune à Aubervilliers CDN. Reprise à Gennevilliers au T2G et La Joliette à Marseille en janvier 2019.

L'ÉQUIPE DE CRÉATION



JÉRÔME ANDRIEU,
collaboration artistique

Jérôme Andrieu a participé à de multiples productions en tant qu'interprète, avec un plaisir égal à travailler avec des chorégraphes "mouvementistes" que sur des propositions à principe performatif. On l'a vu notamment sur les plateaux de Daniel Larrieu, Emmanuelle Huynh, Fanny de Chaillé, Fabrice Lambert, Xavier Leroy, Joanne Leighton, Herman Diephuis, Mathilde Monnier, Alain Buffard, Laure Bonicel, Perrine Valli. Avec Mié Coquempot, il co-signe *Trace* (2002) lors d'une résidence à la Villa Kujuyama de Kyoto, et *Rhythm* (2015), un "roadance movie" réalisé dans les paysages de l'ouest américain et mis en musique par Pierre Henry. Depuis le décès de Mié en septembre 2019, Jérôme participe activement à la pérennisation de son œuvre et la valorisation de ses archives au sein du conseil artistique de la Compagnie K622. En 2021 il interprète *Premier présent*, un duo par Carole Perdereau. En 2023 sera créée *Pan Plis Peau* de Daniel Larrieu. Jérôme supervisera la reprise de *Mélange*, solo de Mié Coquempot pour Souleymane Ladj Koné et dansera dans une mise en scène de Shelly de Vito. En 2024 il retrouvera Emmanuelle Huynh pour la suite de *Kraanerg*, un projet entamé en 2022 à Wien. Actuellement, Jérôme assiste les travaux de Daniel Larrieu, Madeleine Fournier, Marine Colard et transmet son expérience dans la cadre d'ateliers et de formations professionnelles.



NINA VALLON,
collaboration artistique

Nina Vallon (1983) est une danseuse/chorégraphe/curatrice suisse/brésilienne basée à Paris. Elle se forme au Ballet Junior de Genève et poursuit avec la formation *D.A.N.C.E.* dirigée par William Forsythe, Wayne McGregor, Angelin Preljocaj et Frédéric Flamand. Elle dansera ensuite pour plusieurs chorégraphes, rejoignant *The Forsythe Company* en 2008. Nina commence à chorégrapier dès le début de sa carrière, créant autant des pièces pour plateau que pour l'espace muséal dans une approche transversale de la chorégraphie. Basée à Francfort entre 2007 et 2014, elle fonde, en parallèle de son activité artistique, le ROUGH CUTS Festival, le centre chorégraphique Z_Zentrum, plusieurs résidences d'artistes, ainsi que divers projets pour l'introduction de la danse hors des contextes théâtraux conventionnels. Elle assumera jusqu'à fin 2013 la codirection de ces projets avant de venir s'installer en France. Elle développe aujourd'hui son activité de création privilégiant les collaborations avec d'autres artistes et le croisement entre les disciplines. Sa compagnie, *As Soon As Possible*, est basée à Paris. Marine et Nina collaborent ensemble sur plusieurs projets.

CONTACTS

PETITE FOULE PRODUCTION

19 bis, rue Louis Richard
89000 AUXERRE

<https://petitefouleproduction.com>

Artistique

Marine Colard : +33 6 27 22 37 66
marine@petitefouleproduction.com

Production / Diffusion

Marine Mussillon : +33 6 29 90 13 86
marine@altermachine.fr

Administration

Guillaume Fernel : +33 6 88 62 13 09
administration@petitefouleproduction.com

LIENS VIDÉOS DES CRÉATIONS PRÉCÉDENTES

Le Tir Sacré, création 2021



Les Petites Foules, 2020,
2019, 2018 projet de territoire
à Quarré-Les-Tombes (89)



Notre Faille, création 2020,
Théâtre de Vanves

